



**Promouvoir une croissance accélérée,
durable, créatrice d'emplois et d'activités
génératrices de revenus au Mali : Quels
leviers ?**



Plan de présentation

- Contexte
- Objectifs
- Outils
- Méthodologie
- Contributions empiriques
- Conclusion



1- Contexte

- Mise en œuvre du CSCRP 2012-2017
- *« Faire du Mali, un pays émergent et une puissance agricole, doté d'une bonne qualité de vie pour les populations, hommes et femmes ».*



1- Contexte

- Objectif fixé dans le CSCRP *« accélérer la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), à travers un développement inclusif basé sur la réduction de la pauvreté et des inégalités ».*



1- Contexte

- Trois axes stratégiques.
- Axe 1: « promouvoir une croissance accélérée, durable, favorable aux pauvres et créatrice d'emplois et d'activités génératrices de revenus ».



2- Objectifs

- » Identifier les leviers sur lesquels le Gouvernement pourrait s'appuyer pour atteindre les objectifs de l'axe 1
- » Dans cette perspective
 - **Analyser les effets d'entraînement des filières agricoles sur l'emploi et les revenus;**



2- Objectifs

- présenter les principales caractéristiques du marché du travail et les déterminants de la participation des populations à ce marché;
- analyser le positionnement des jeunes de 15-24 ans par rapport à l'emploi ainsi que les déterminants de l'insertion des jeunes sur le marché du travail.



3- Outils

- » Matrice de comptabilité sociale (MCS) de 2007

- » Données des enquêtes auprès des ménages
 - Enquête légère auprès des ménages (ELIM) de 2010
 - Enquêtes permanentes emploi auprès des ménages (EPAM) de 2004, 2007 et 2010.



4- Méthodologie

- » Analyse descriptive
- » Analyse d'impact fondée sur l'utilisation des multiplicateurs de la MCS
- » Deux modèles explicatifs des choix occupationnels des actifs : modèle probit multinomial et modèle logit multinomial.



5-Contributions empiriques

- » **5.1 Effets d'entraînement des filières agricoles sur l'emploi et les revenus au Mali**
- » Analyse macroéconomique de l'impact de la relance du secteur productif par des transferts publics sur **le niveau nominal de production, la croissance économique, l'emploi, la pauvreté et les inégalités** à l'aide des multiplicateurs de la MCS.



5.1 Effets d'entraînement des filières agricoles sur l'emploi et les revenus au Mali

» Trois hypothèses de simulation axée sur le taux de mobilisation des ressources financières

- hypothèse forte : 100%,
- hypothèse faible : 66%
- hypothèse moyenne : 80%



5.1 Effets d'entraînement des filières agricoles sur l'emploi et les revenus au Mali

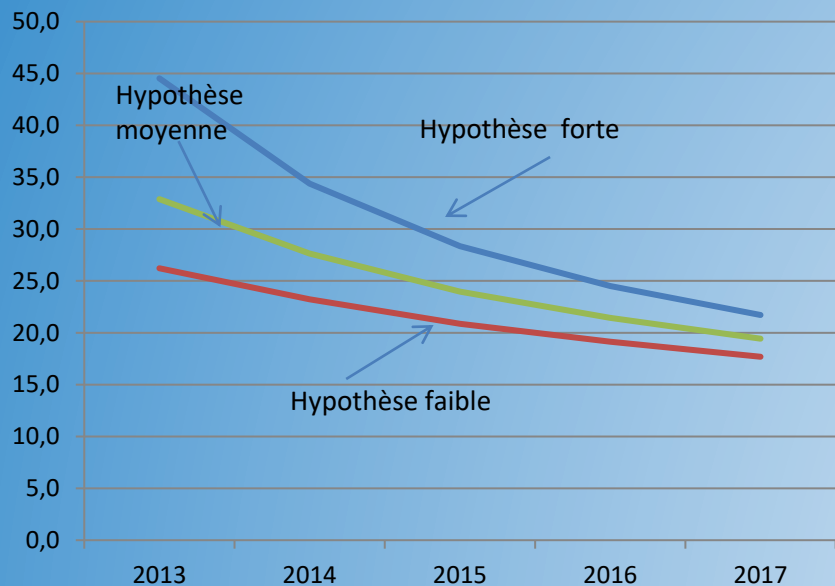
1- La politique de relance de la demande fondée sur les dépenses publiques sectorielles conduirait à accroître :

- *la production nominale respectivement de 44,5% et 26,2% en 2013 et de 21,7% et 17,7% en 2017 sous les hypothèses forte et faible*
- *le produit intérieur brut (PIB) respectivement de 12,4% et 6,8% en 2013 contre 11,0% et 8,3% sous les mêmes hypothèses en 2013 et 2017, les prévisions du CSCRP 2012-2017 étant dans la fourchette 5% et 7,5%.*

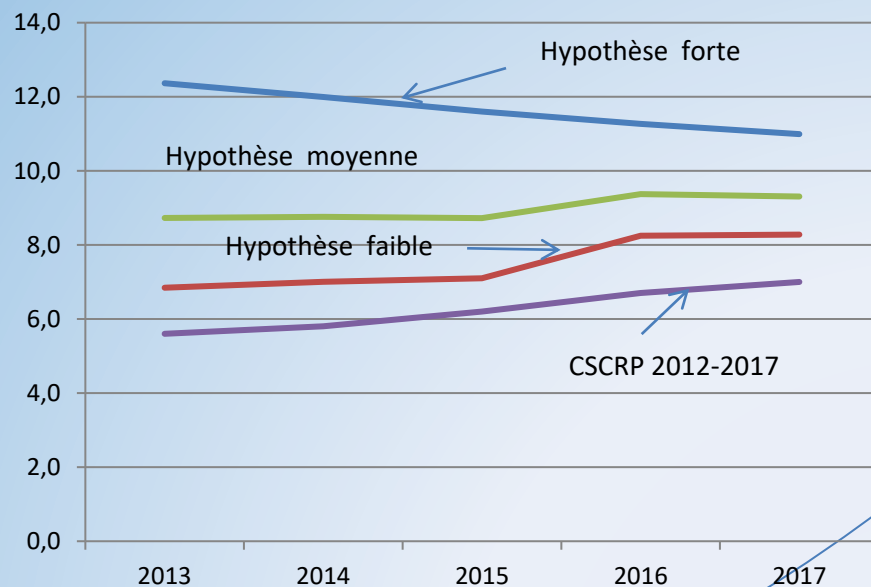


5.1 Effets d'entraînement des filières agricoles sur l'emploi et les revenus au Mali

Evolution de la production nominale



Evolution du taux de croissance du PIB réel





5.1 Effets d'entraînement des filières agricoles sur l'emploi et les revenus au Mali

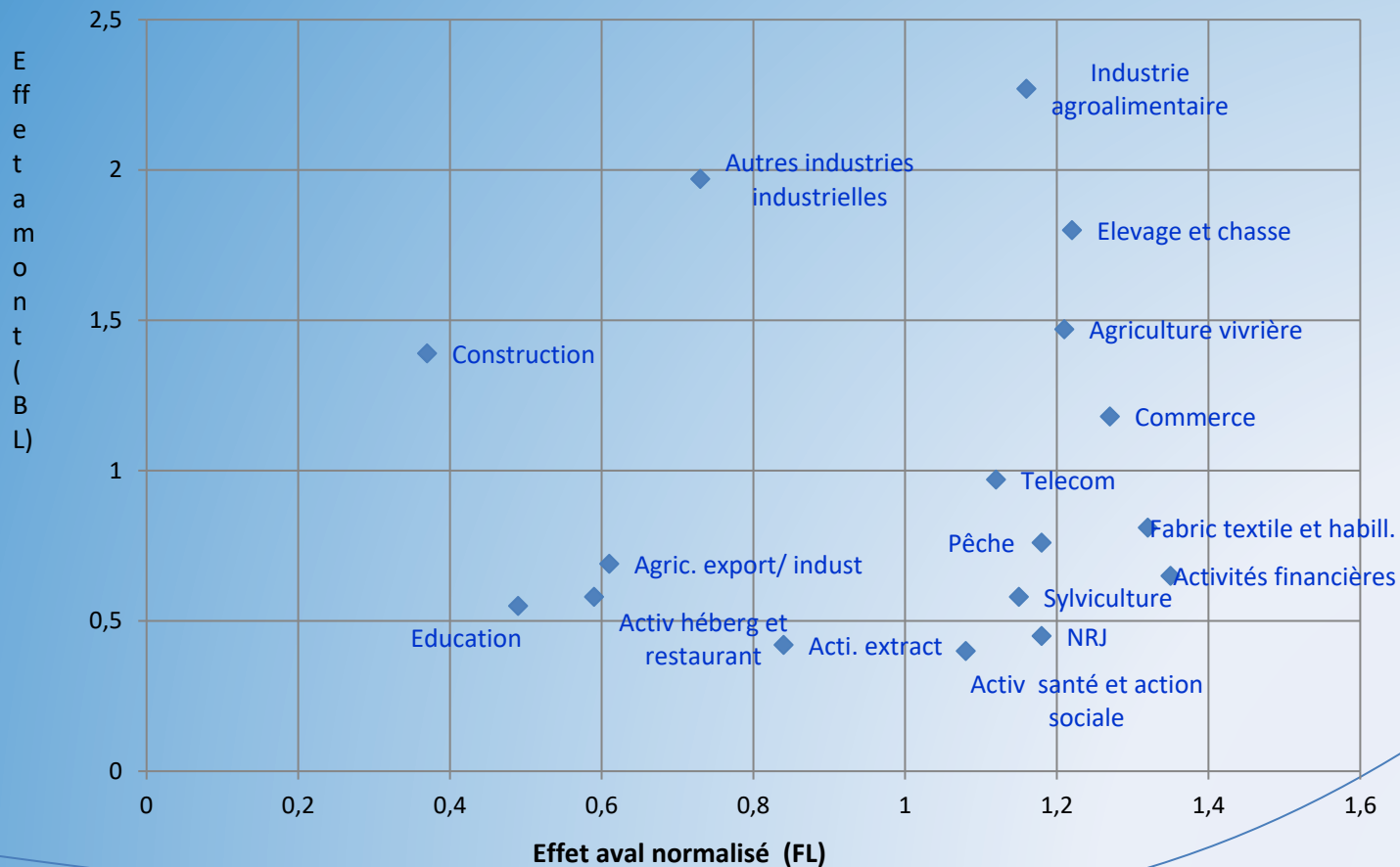
2- Les 5 branches d'activité identifiées comme secteurs clés (branches avec des effets d'entraînement amont importants en termes de pouvoir de diffusion de l'effet d'un choc) :

- « industries agroalimentaires »,
- « autres activités industrielles) »,
- « élevage et chasse »,
- « agriculture vivrière»
- et « commerce ».



5.1 Effets d'entraînement

... Les secteurs clés de l'économie malienne





5.1 Effets d'entraînement

... Impact sur l'emploi

3- **Emplois nouveaux créés:** 1,5 millions et 4,5 millions suivant les hypothèses sur la période 2013-2017



5.1 Effets d'entraînement Impact sur l'emploi

- » Six branches d'activité ayant une grande capacité à générer de nouveaux emplois:
- « Agriculture vivrière »,
 - « Agriculture d'exportation / industrielle »,
 - « Elevage et chasse »,
 - « Industries agroalimentaires »,
 - « Autres activités industrielles »,
 - « Commerce ».



5.1 Effets d'entraînement Impact sur l'emploi

- » Les filières agricoles concentreraient 55,7% de ces emplois nouveaux
- agriculture vivrière : 27,7%,
 - élevage et chasse : 14,8%
 - agroalimentaire : 5,5%).



5.1 Effets d'entraînement

... Impact sur le niveau de vie

» 4- Une augmentation régulière des dépenses par tête et une réduction de la pauvreté

- hypothèse forte: le niveau de vie des ménages augmenterait de 12,6%, entre 2010 et 2013. Sur la période 2013-2014, l'augmentation du niveau de vie connaîtrait un ralentissement pour atteindre 10,8% en 2017.
- hypothèses faible et moyenne: le taux de croissance du niveau de vie passerait respectivement de 15,2% à 12,3% et de 19,6% à 14,2% sur la période 2013-2017.



5.1 Effets d'entraînement

... Impact sur le niveau de vie

- » **Avantage pour Les ménages du milieu urbain:** leur dépense par tête, évaluée à 351 102 FCFA en 2010, représentait 1,60 fois celle des ménages ruraux.
- » **Sous l'hypothèse forte :** rapport allant de 1,71 à 2,05 entre 2013 et 2017
- » **Sous les hypothèses faible et moyenne:** écart de niveau de vie entre le milieu urbain et le milieu rural reste sensiblement inchangé.



5.1 Effets d'entraînement

... Impact sur la pauvreté

- » **L'incidence de pauvreté** : une baisse de 5,2 points
 - 43,6% en 2010 et 38,4% en 2013 sous l'hypothèse forte.
- » Période 2013-2017: baisse constante pour atteindre 31,4% en 2017.
- » **L'écart de pauvreté** : 30,4% du seuil de pauvreté évalué à 165 431 FCFA en 2010 passerait à 29,6% en 2013 et à 25,6% en 2017.
- » L'inégalité parmi les pauvres, mesurée par **l'indice de sévérité** serait réduite. L'indice de sévérité passerait de 0,055 en 2010 à 0,046 en 2013 et à 0,029 en 2017.



5.1 Effets d'entraînement

... Impact sur les inégalités

- » **Aggravation des inégalités** : indice de Gini $G = 0,317$ en 2010 ; $G = 0,331$ en 2013 $G = 0,466$ en 2017 sous l'hypothèse forte.
- » Sous les hypothèses faible et moyenne: G passerait respectivement de 0,322 et 0,324 en 2013 à 0.398 et 0,418 en 2017.
- » **Accroissement des inégalités plus marqué** chez les inactifs, les indépendants et les employeurs non agricoles et les salariés du privé informel.



5.2 Principales tendances du marché du travail au Mali de 2004 à 2010

1- Quatre types des bassins d'emplois.

- **A- Les bassins d'emplois les plus importants (Agriculture et Commerce) :** ils regroupent en moyenne 70% des actifs occupés sur la période 2004-2010; Ils comportent 44% de femmes et 27% de jeunes
- **B- Les branches à fort potentiel d'emplois dominées par les hommes (Élevage, Pêche/sylviculture, Bâtiments et travaux publics, Autres industries , Transport) :** elles accueillent entre 13% et 20% de l'effectif des emplois et se singularisent par une présence dominante des hommes par rapport aux femmes



5.2 Principales tendances du marché du travail au Mali de 2004 à 2010

- **C- Les branches à fort potentiel d'emplois dominées par les femmes** (confection d'articles vestimentaires et services aux ménages). Ces branches accueillent entre 8 et 13% de l'effectif des emplois et se singularisent par une présence dominante des femmes par rapport aux hommes
- **D- Les secteurs d'activité à développer** (Extraction et traitement de minerais, Hôtels et restaurants)



5.2 Principales tendances du marché du travail au Mali de 2004 à 2010

2. Profils du choix occupationnel

2.1 Les travailleurs dépendants salariés

- en moyenne 9% du total des emplois;
- activités non agricoles des milieux urbains; secteurs formels et formels;
- revenu moyen mensuel nettement supérieur à celui des autres profils (indépendants et aides);
- moins d'un salarié sur quatre est une femme).
- durée moyenne d'années d'études supérieure à 10 ans en moyenne
- faible proportion de jeunes de 15-24 ans (moins de 15% de l'effectif total des emplois dans cette catégorie en moyenne).



5.2 Principales tendances du marché du travail au Mali de 2004 à 2010

2.2 - Les travailleurs indépendants

- En moyenne 59% des actifs employés.
- Revenu moyen mensuel inférieur à celui des actifs salariés et nettement supérieur au Smig national;
- les femmes représentent environ 40% de l'effectif total de cette catégorie.
- Plus de 60% de ces actifs exercent dans les activités du secteur agricole en milieu rural (80%) et dans des activités des secteurs non formels (plus de 95%).
- Les jeunes de 15-24 ans : 16% de l'effectif total des actifs ayant ce profil d'occupation.
- La durée moyenne d'années est estimée à 5,5 ans



5.2 Principales tendances du marché du travail au Mali de 2004 à 2010

2.3 Les aides familiaux et travailleurs assimilés

- en moyenne 32% des actifs en emplois ;
- revenu mensuel moyen nettement inférieur au Smig national.
- Plus de 50% de femmes.
- Activités du secteur agricole (plus de 80%), dans les milieux ruraux (plus de 90%) et activités des secteurs non formels (plus de 95%).
- Les jeunes de 15-24 ans optant pour le profil d'occupation sur le marché du travail représentent quasiment 40% de l'effectif de la catégorie
- durée moyenne d'années d'études est estimée à 5,3 ans.



5.2 Principales tendances du marché du travail au Mali de 2004 à 2010

3- Principaux déterminants du choix occupationnel

- Être alphabétisé en français, notamment pour les salariés
- Age avec l'effet de cycle de vie chez les indépendants
- Milieux de résidence : le milieu urbain (Bamako en particulier)
- Lien de parenté : effet de communauté notamment pour les aides familiaux



5.3 Les jeunes et l'emploi au Mali : les caractéristiques de l'emploi tenu et la catégorie socioprofessionnelle à la première insertion

1- Situation défavorable aux jeunes révélée sur le plan empirique

- Taux de chômage des 20-24 ans en hausse sur la période 2004-2010 (passant de 5,6% en 2004 à 8,2% en 2010) plus élevé que celui des 25-39 ans
- Taux d'activité plus faible pour les 20-24 ans : 42,4% en 2004 contre 54,7% pour les 25-39 ans et 58,4% pour les 40-59 ans en 2004 ; et 54,7% en 2010 contre 67,6% pour les 25-39 ans ;



5.3 Les jeunes et l'emploi au Mali : les caractéristiques de l'emploi tenu et la catégorie socioprofessionnelle à la première insertion

- » **En moyenne, près du tiers des jeunes de 15-24 ans ne sont ni sur le marché du travail ni dans le système éducatif.** En 2010, 27,5% des 15-19 ans et 37,2% des 20-24 ans ont arrêté leur scolarité et sont sans emploi.



5.3 Les jeunes et l'emploi au Mali : les caractéristiques de l'emploi tenu et la catégorie socioprofessionnelle à la première insertion

2- Bien que faible, les jeunes ont un niveau d'instruction plus élevé

- Nombre d'années d'étude des jeunes de 15-24 ans en 2010
 - » 4 ans pour les 15-19 ans
 - » 3,4 ans pour les 20-24 ans
 - » contre 2,4 ans en moyenne dans la population des 15 ans et plus.



5.3 Les jeunes et l'emploi au Mali : les caractéristiques de l'emploi tenu et la catégorie socioprofessionnelle à la première insertion

3- Par rapport à l'emploi

- **les jeunes travaillent dans leur quasi-totalité dans les unités de production non enregistrées** (en moyenne 78,1% des 15-24 ans contre 77,5% des 15 ans et plus) ou auprès des ménages (19,5% des 15-24 ans contre 15,6% des 15 ans et plus).
- **Le secteur primaire, le commerce et les services sont des secteurs de concentration** des jeunes de 15- 24 ans occupés : secteur primaire (71,3% des jeunes occupés), les services (10,2%) et le commerce (9,5%).



5.3 Les jeunes et l'emploi au Mali : les caractéristiques de l'emploi tenu et la catégorie socioprofessionnelle à la première insertion

» 4- Principaux déterminants du choix occupationnel

- **Age**: un effet de cycle de vie pour les actifs de 15-64 ans quel que soit le choix occupationnel (salariés, dirigeants, apprenti et aide familial) qui s'estompe chez les jeunes de 15 – 24 ans salariés qui n'avaient jamais travaillé auparavant : 42 ans est un âge critique.
- **Niveau d'instruction** : une propension faible des jeunes maliens de niveau secondaire ou plus à créer leur propre entreprise



5.3 Les jeunes et l'emploi au Mali : les caractéristiques de l'emploi tenu et la catégorie socioprofessionnelle à la première insertion

» 4- Principaux déterminants du choix occupationnel

- Sexe: plutôt que d'être sans emploi, une femme de 15-24 ans n'ayant jamais travaillé auparavant a moins de chance qu'un homme d'occuper un emploi salarié : 62% moins de chance en 2007 et 82% moins de chance en 2010.
- L'héritage social n'est pas neutre pour le choix occupationnel. En effet, si le père est un dirigeant d'unité de production, un jeune a plus de chance d'être dirigeant ou aide familial plutôt que d'être sans emploi.



Conclusion

- » Importance **des dépenses publiques** dans le secteur productif **comme un levier** conduisant à générer plus de production et de croissance avec **des résultats plus optimistes que ce qui est prévu par le Gouvernement** (entre 6% et 13% contre 5% et 7,5%) dans le CSCRP 2012-2017 et **aussi favorables pour la réduction de la pauvreté mais défavorables pour la réduction des inégalités**



Conclusion

- » Identification des secteurs clés de l'économie malienne dont le noyau est constitué par les branches d'activités des filières agricoles des branches connexes, « construction », « autres services ». Ces secteurs sont aussi identifiés comme les principaux bassins d'emplois.



Conclusion

- » **Autres leviers** découlant des déterminants des choix occupationnels :
- alphabétisation en français,
 - nombre d'années d'études (Instruction)
 - milieu de résidence (développement local)
 - et l'héritage social



Conclusion

» Deux enseignements majeurs tirés

- Assurer l'efficacité des dépenses publiques dans le secteur productif, gage de l'obtention des résultats escomptés
- Renforcer le capital humain par le secteur éducatif formel et l'alphabétisation ainsi que par le développement des infrastructures.



Conclusion

» Nouvelles pistes à explorer

- Décomposition des inégalités pour mieux cerner les sources d'aggravation;
- Élaboration de profils types des actifs en vue d'évaluer leur chance d'insertion sur le marché du travail.